

Les bons plans de Nicole

Nicole a 47 ans et encore deux enfants à charge. Avec son petit salaire d'agent administratif et son mari, malheureusement au chômage, les fins de mois sont devenues très difficiles. Alors pour s'en sortir Nicole épluche les magazines publicitaires qu'elle reçoit toutes les semaines dans sa boîte aux lettres, et passe une partie de ses soirées sur des sites qui proposent des coupons de réduction, des récompenses



« fidélité » ou des remboursements. Ensuite, elle note, sur un grand cahier rouge, le prix de base de chaque produit et l'économie réalisée, mois par mois, alors que son mari essaie, de son côté, de gagner un peu d'argent en revendant des habits sur des sites de seconde main.

Le piège c'est d'acheter des produits dont on n'a pas besoin ou des marques plus chères juste pour profiter d'une réduction. Nicole se tient drastiquement à son budget, et tente de le réduire grâce aux offres et aux tickets. Ce qu'elle économise, elle le met de côté pour Noël, pour ses enfants, même si souvent, malheureusement, la hausse du gaz, de l'électricité ou des produits de consommation l'oblige à ressortir une partie de ses maigres économies pour finir le mois. Elle a bien évidemment pensé aux Restos du Cœur, mais elle n'ose

pas franchir le pas, car elle ne se sent pas légitime. Elle a longtemps fait partie de la classe moyenne et c'est lorsque son mari s'est retrouvé au chômage qu'elle a eu du mal à joindre les deux bouts.

Elle se dit qu'il y a des gens qui ont plus besoin d'aide qu'elle, et garde l'idée de se rendre aux Restos en dernier recours, même si aujourd'hui son foyer s'en sort tout juste. Mais Nicole ne regrette pas les longues heures passées devant son écran à chercher le bon

coupon de réduction ou à obtenir un remboursement de quelques euros ici ou là, ni les petits moments de honte, à la caisse, lorsqu'elle tend une poignée de coupons de réductions et qu'elle entend soupirer d'agacement certains clients derrière elle. Car l'important, pour elle, est de pouvoir continuer à nourrir convenablement sa famille. Certes, au début, son mari et ses enfants ont pris sa passion pour les bons plans pour une lubie, mais aujourd'hui face aux économies qu'elle réussit à faire chaque mois, elle a l'entier soutien des siens. Bien sûr, elle espère que les prix vont baisser, que son mari va retrouver un travail, et qu'elle aura moins besoin de se focaliser sur les bons plans pour s'en sortir. En attendant, elle n'a pas le choix. ■

Dossier : Nathalie DUPLAN et Erwan DARBELLAY

rencontrer

visage



© Jorge Luis Ojeda Flor / unplash

En chemin

Séverine est une adepte du pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle. Quand elle apprend que sa mère est condamnée, elle décide de faire le « Chemin » avec elle.

Cela fait des années que, chaque mois de juin, Séverine part seule sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle. Quand elle commence à évoquer sa marche, son visage s'illumine.

« C'est en 2007 que, sortie d'une grave dépression, j'ai décidé de faire ce "chemin intérieur" sur les chemins de Compostelle. Je suis partie à un moment où il était nécessaire que je fasse un break dans ma vie. Courageuse mais pas téméraire cette année-là, j'ai marché pendant cinq jours et j'ai choisi les chemins les plus fréquentés et les mieux balisés ».

En avril 2021, Séverine apprend que Sylviane, sa maman, est atteinte d'un cancer incurable et qu'il ne lui reste que quelques mois à vivre. Afin de l'aider à surmonter cette épreuve, et avec l'accord de ses médecins, elle lui propose de partir avec elle sur les chemins de Saint-Jacques depuis Paray-le-Monial vers l'Espagne. Sa mère accepte et Séverine a la chance de partager ce joli périple avec elle. Sylviane qui aimait écrire, avait emporté un carnet sur lequel elle a tenu à laisser à sa fille ses pensées, son ressenti.

Le sac à dos n'a que le poids de nos peurs

« Mes soucis de santé, mes traitements qui régulièrement me laissaient épuisée et qui

m'usaient le moral... avec en prime la peur, m'ont empêchée de faire pas mal de choses... Je pensais que je n'étais plus capable, trop fragile voire même inutile. Pourtant, lors de ce voyage, à ma grande surprise mon corps résiste et se remet en marche. Je respire la vie tout autour de moi au milieu de paysages divers et variés. Lors de ce périple j'ai compris que j'étais en train de m'éteindre car je n'avais plus l'énergie, seule, de rebondir. Cheminer, marcher est pour moi un pur bonheur : un hymne à la Vie, un trop plein de joie et d'optimisme mais aussi et surtout des retrouvailles avec ma fille et avec moi-même. C'est un vrai chemin intérieur où je souhaitais juste me laisser vivre chaque sensation : revivre enfin ! Très vite le balancement du sac à dos sur mes hanches donne le rythme et le mouvement au bâton qui ne me quitte pas... Avec Séverine, on rit, on transpire, on en bave, mais on avance. Je regarde ma fille à mes côtés. On rit, on se tait par moment mais on parle surtout et de tout, on s'enlace, on s'embrasse, on réapprend à se connaître ! C'est un cadeau d'être là, ici, maintenant ! La Vie est encore là en mouvement et je prie pour que la flamme qui nous anime soit nourrie chaque jour. Ce que j'ai appris c'est que quelquefois on a besoin d'une main tendue, et qu'à d'autres moments on peut tendre la nôtre car le sac à dos que l'on porte représente le poids de nos peurs ».

Chantal CHAUVIN